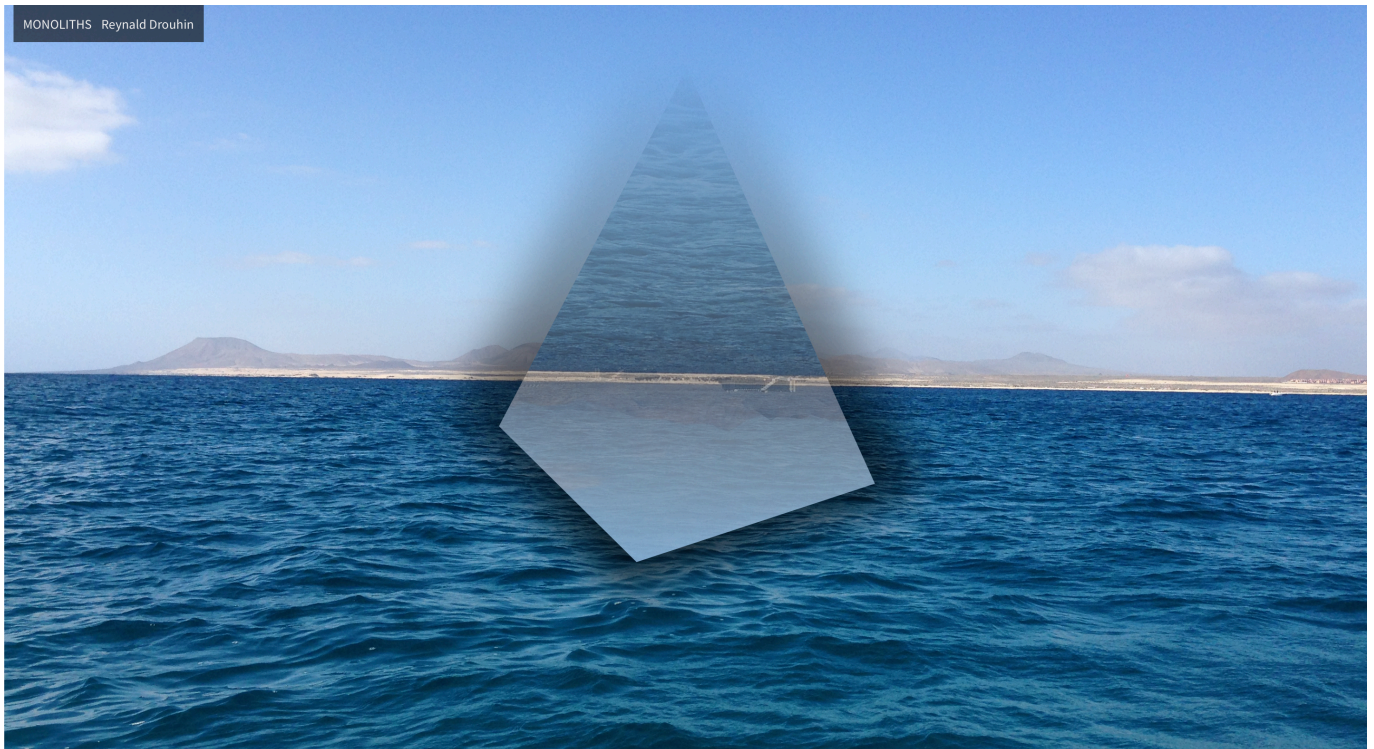


Monoliths

Reynald Drouhin - 05/06/2020



<http://www.myowndocumenta.art/monoliths/>

2015-20, site web, photographie, In progress

<http://www.reynalddrouhin.net/works/monoliths/>

Conception et direction artistique : Reynald Drouhin

Ingénierie et développement : Sébastien Courvoisier

Graphisme : Sophie Blum

« Monoliths » de Reynald Drouhin est un projet de génération d'images sur Internet, de partage sur les réseaux sociaux et d'archivage.

Il se traduit par une application en ligne utilisable par les internautes, réalisée en collaboration avec le développeur Sébastien Courvoisier et la graphiste Sophie Blum.

Un monolithe (du grec monos, « un seul » et lithos, « pierre ») est à l'origine un bloc de pierre de grande dimension, constitué d'un seul élément, naturel ou taillé voire déplacé par l'Homme.

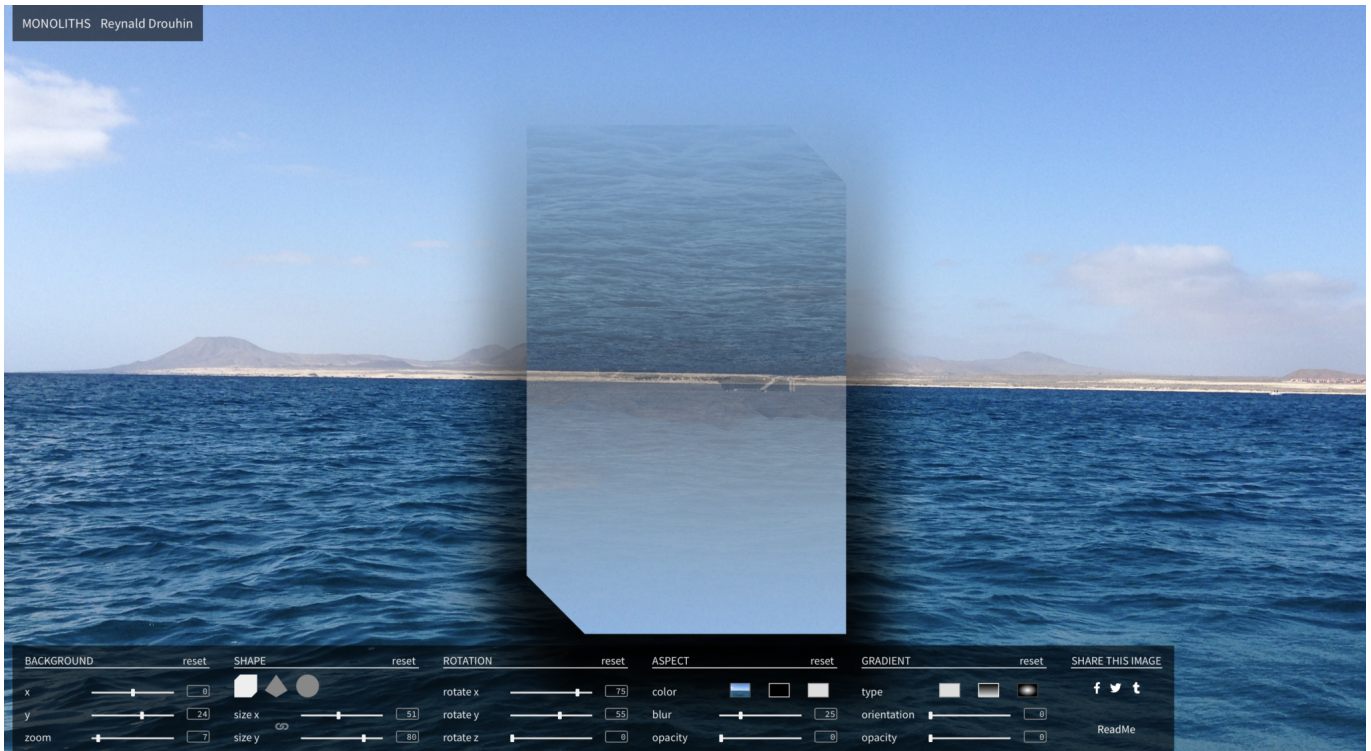
« Monoliths » est un projet/outil permettant de générer des images de paysages « augmentés » : un

paysage sur lequel se dessine une forme géométrique renversée, parfois à la limite du visible. Cette permutation vient troubler la lecture frontale de l'image et en donner une perspective étrange.

Il n'est pas question ici du monolithe comme on l'entend généralement (bloc de pierre) mais d'un monolithe dématérialisé ou plutôt immatériel : il n'est presque pas visible. Il apparaît par le contour formé entre deux plans du paysage devenant le premier plan de l'image ; il existe par apparition.

Le principe est de générer un « monolithe » (en utilisant le graphisme du cercle, carré, triangle et parfois du monolithe isométrique) dans le paysage photographié par la permutation infographique d'une partie l'image.

L'œuvre « Monoliths » est en définitive un système permettant à chacun de passer par le procédé-processus de création de l'artiste et de participer à une indexation en ligne (#MonolithsReynaldDrouhin). Elle propose une forme de hacking d'images à la fois par son aspect libre et ouvert (cession implicite des droits d'auteur pour les visuels envoyés et générés, détournement de visuels et appropriation du processus-concept artistique, détournements de la fonction première des applications de réseaux sociaux) mais aussi dans le sens littéral de l'anglais to hack, signifiant « tailler, couper quelque chose à l'aide d'un outil ».



« Monoliths » by Reynald Drouhin is a project of image generation on the Internet, sharing on social networks and archiving.

The result is an online application that can be used by Internet users, created in collaboration with developer Sébastien Courvoisier and graphic designer Sophie Blum.

A monolith (from the Greek *monos*, « one » and *lithos*, « stone ») is originally a large block of stone, consisting of a single element, natural or carved or even moved by man.

« Monoliths » is a project/tool for generating images of « augmented » landscapes: a landscape on which an inverted geometric shape is drawn, sometimes at the limit of the visible. This permutation disturbs the frontal reading of the image and gives it a strange perspective.

This project is not about the monolith as one generally understands it (a block of stone) but about a

dematerialized or rather immaterial monolith: it is almost not visible. It appears through the contour formed between two planes of the landscape that becomes the foreground of the image. It exists by appearance.

The principle is to generate a « monolith » (using the graphics of the circle, square, triangle and sometimes the isometric monolith) in the photographed landscape using the infographic permutation of a part of the image.

The work « Monoliths » is ultimately a system allowing everyone to go through the artist's creative process and participate in an online indexing (*#MonolithsReynaldDrouhin*). It proposes a form of image hacking both through its free and open aspect (implicit transfer of copyright for the visuals sent and generated, misappropriation of visuals and appropriation of the artistic concept process, misappropriation of the primary function of social network applications) but also in the literal sense of the English word *to hack*, meaning « to cut something with the help of a tool ».

[Reynald Drouhin](#)

Contemporary French artist, lives and works in Paris and teaches multimedia and digital practices at EESAB – Rennes.

[Sébastien Courvoisier](#)

As a freelance Web engineer, he collaborates with artists who want to exploit digital technologies and divert their uses.

[Sophie Blum](#)

Freelance graphic designer since 2005, she works mainly in the cultural sector for associations and institutions.